

ERSTEIN Nouvelle exposition à l'Etappenstall

« Rituels secrets »

Masques, tambour chamanique, statues de bronze ou de bois venues de l'Himalaya ornent désormais les vitrines et socles de présentation de l'Etappenstall. Ces vingt-cinq pièces sont toutes issues de la collection de Pierre Zinck, restaurateur à Andlau. Lui qui présente régulièrement ses trésors à Paris et en Allemagne a choisi Erstein pour sa première exposition dans la région.

À l'étage de l'Etappenstall. Dans les petites vitrines, de somptueuses statues de bronze ont été déposées tout en sobriété. Elles viennent de Jajarkot, une région de l'ouest du Népal. Ici, un cavalier sur sa monture, sabre à la main. « Un gurkha, explique Pierre Zinck, restaurateur installé à Andlau, mais aussi collectionneur d'objets primitifs issus des contrées himalayennes. C'est un mercenaire népalais. Autrefois, ces soldats d'élite travaillaient pour l'armée anglaise. Avant leur départ pour le front, ils faisaient couler ce genre d'objets et les déposaient dans les autels chamaniques. »

« Une fois désacralisés, tous ces objets étaient descendus des montagnes par des ramasseurs »

En face, des masques zoomorphes, polychromes du Terraï, une zone proche de l'Inde du Nord. Il y a l'ours, le roi des singes Hanumân, l'oiseau mangeur d'hommes Garouda. « Ces masques hindouistes, qui étaient conservés dans des malles par les troupes de théâtre, servaient à raconter le Râmâyana », l'histoire du roi antique Râma.

Cette exposition, intitulée Rituels secrets, les masques primitifs du Népal, est la première de Pierre Zinck dans la région. Il a déjà présenté ses



Pierre Zinck, restaurateur à Andlau et collectionneur, après avoir exposé à Paris et Offenbourg, présente pour la première fois en Alsace 25 pièces de sa collection d'objets primitifs. Tous sont issus des régions de l'Himalaya.

PHOTOS DNA – JEAN-PAUL KAISER

plus belles pièces dans des galeries et musées à Paris, mais aussi au Ritterhaus Museum d'Offenbourg, en 2002.

Aux racines de sa passion ? « Une vente aux enchères en 1989. J'ai ensuite décidé de me rendre sur place, au Népal. Une fois désacralisés, tous ces objets étaient descendus des montagnes par des ramasseurs trois à quatre fois dans l'année. Ça a commencé dans les années 70. Auparavant, la montagne était plutôt réservée à l'alpinisme. Ce qui me plaisait beaucoup, c'est qu'au XX^e siècle, on puisse encore trouver des pièces dans leur milieu d'origine alors que la grande majorité de la Terre avait déjà été fouillée. Aujourd'hui, c'est quasi terminé. À l'heure du tourisme de masse, ce sont surtout des copies qui circulent. »

Ce qui le fascine ? « Le côté esthétique, l'expressivité, la sauvagerie de certains de ces objets. Je cherche ceux desquels émane une certaine force intérieure. Tous ont eu une (ou des) histoire et elle s'écrit encore aujourd'hui. Leurs usages ne sont pas encore parfaitement connus, parce qu'ils viennent de lieux isolés auxquels on ne peut accéder que quelques mois dans l'année. Parce qu'on ne sait pas précisément d'où ils sont issus, ceux qui les descendaient n'avaient pas intérêt à dévoiler leurs sources. Certains artisans étaient aussi itinérants... »

Masques primitifs accrochés autre-

fois dans les chaumières et patinés par les fumées des cheminées. Sans oublier leurs homologues bouddhistes, comme cet incroyable lion des neiges en papier mâché et tissus : tous ont trouvé une place à l'étage de l'Etappenstall.

Et que dire de ces deux statues de bois, aux dos encore marqués par la présence de lichens. Elles englobent dans leurs structures les caractéristiques de la matière qui leur donne corps. Juste à côté, un tambour de chaman. Des extraits du documentaire réalisé par l'ethnologue et professeur à l'université de Zürich Michaël Oppitz éclaireront les rites chamaniques, connexion entre le monde des hommes et celui des esprits.

C'est le bouche à oreille qui a conduit l'équipe du service culture de la Ville d'Erstein à contacter Pierre Zinck. « Le masque permet de décliner le thème de la nuit. Il est lié au mystère, il fait le lien entre notre monde et un autre. À cela s'ajoute aussi la notion d'ouverture à autrui, à sa culture, à ses croyances, sans oublier la dimension historique, confie Stéphanie Engel, adjointe en charge de la culture et du patrimoine. À chaque nouvelle exposition, nous essayons de montrer que dans un musée, on ne voit pas que des tableaux. C'est aussi ça notre mission ! » ■

VALÉRIE WACKENHEIM

► Vendredi 26 janvier. À 19 h, à l'Etappenstall, 16 rue du Gal-de-Gaulle à Erstein, vernissage de l'exposition Rituels secrets, les masques primitifs du Népal.

► L'exposition Rituels secrets, les masques primitifs du Népal est visible du dimanche 28 janvier au 18 février de 14 h à 18 h tous les jours sauf le mardi et le samedi. Rens. ☎0390 29 07 10

UN CROQUE-MUSÉE AUTOUR DU MASQUE

L'équipe de l'Etappenstall animera un atelier créatif et ludique autour de la thématique du masque et de l'exposition, dimanche 4 février à partir de 16 h. L'animation (gratuite) s'adresse aux enfants de sept ans et plus ainsi qu'à leurs parents.

► Rens. etappenstall@ville-erstein.fr ou ☎0390 29 93 55.



Parmi les objets présentés figurent des masques en bois, papier mâché et métal...